

# Rien, rien, rien

085\_01\_2020\_0133  
JPB-EA-08462  
1066\*\* – Vie à l'armée

Dans ma compagnie, chose très cocasse  
Nous avons étonné un soldat de la classe  
Ni muet, ni sourd qu'on lui parle  
*Et il ne répondit rien, rien, rien*

À son arrivée le sergent l'appréhenda  
Et le dévisageant, poliment lui demande  
Dis-donc l'abruti de quel pays viens-tu ?  
*Il ne répondit rien, rien, rien*

Voyons tu ne sais pas de quel patelin qu't'arrive  
Et bien sous quel nom faut-il que l'on t'inscrive  
Es-tu Bas Breton ou bien chrétien

Qu'est-ce qui m'a fichu cette espèce d'andouille  
Dit le sergent furieux, si Tio fais la niguedouille  
Je vais te coller au bloc jusqu'à demain matin

Devant son entêtement le sergent le bouscule  
Mais réponds-moi donc espèce de molécule  
L'autre essuie un pleur de sa main

Calmé le sergent, puisqu'il faut admettre  
Que Tio a besoin d'un nom, je t'appelle Sans souci  
Cela te va comme un gant n'est-ce pas vieux frangin

Puis à la cantine, pour fêter le baptême  
Sans souci se laissa emmener tout de même  
Puisqu'il doit payer douze bouteilles de vin

Un peu brindezingue par cette bordée  
Il voulut entrer après l'heure passée  
Qui vive lui crie-t-on loin sur la route

Comme il se dirigeait vers une citadelle  
N'ayant pas de réponse, la sentinelle  
Lui flanqua un pruneau dans les reins

Se sentant touché le pauvre sans souci  
Fit venir près de lui la chambrée complète  
Et l'on su pourquoi ce brave fantassin

Il avait fait vœu à Notre Dame de Lourdes  
De rester sept ans sans dire une grosse bourde  
C'est donc cette peur là que du soir au matin

Maintenant je vais dire l'épilogue de l'histoire  
Quand on le conduisit à sa demeure dernière  
Le capitaine lui dit adieu mon vieux frère